al-Mudarris Abdulbary,
*Papyrologische Untersuchungen zur arabischen Diplomatik anhand von Eheurkunden aus den ersten islamischen Jahrhunderten.*

Wiesbaden, Harrassowitz Verlag
(Codices Arabici Antiqui, 10), 2009,
350 p. + 61 fig. ISBN : 978-3447056427

Depuis quelques années, la papyrologie arabe est l'objet d'un regain d'intérêt auprès d'une nouvelle génération de jeunes chercheurs. Cet intérêt s'est notamment cristallisé dans la mise sur pied d'une association (International Society for Arabic Papyrology) qui organise des colloques tous les trois ans et ce depuis un peu plus de dix ans. On ne peut que se réjouir de voir ainsi ce domaine connaître un engouement qui, jusqu'ici, n'avait guère concerné que quelques savants – parfois excentriques – isolés. Il n'est donc pas surprenant de voir les thèses de doctorat se multiplier. Encore faut-il déterminer si ces thèses méritent de recevoir la sanction de l'impression et de la diffusion. L'ouvrage d'al-Mudarris est indéniablement un exemple qu'il n'est pas toujours bon de publier. Fruit d'une thèse soutenue en 2006 à la Ruprecht-Karls-Universität de Heidelberg sous la direction du professeur Raif Georges Khoury, un représentant de l'ancienne génération de papyrologues, cet ouvrage sera en effet d'une utilité presque nulle pour le domaine.

Le sujet choisi par l'A. consistait à étudier tous les documents ayant trait à un des multiples aspects du mariage : contrats (mariage, divorce), reçus pour le paiement de la dot… Le nombre de documents identifiés par l'A. est de 64. La majeure partie de ceux-ci concernent, assez logiquement, les contrats. Des lettres ont été ajoutées à ce corpus lorsque leur contenu traite, de près ou de loin, du mariage. Quant à leur répartition chronologique, ils sont datés ou datables du VIIe au XVe s. Il est essentiel de signaler que tous ces documents ont déjà fait l'objet d'une publication. Cela signifie que l'A. n'a fait aucun effort pour trouver des documents inédits qui sont immanquablement conservés dans les grandes collections papyrologiques à travers le monde.

L'ouvrage est divisé en deux parties : la première a la prétention d'être une « étude » ; la seconde contient le corpus rassemblé. La première partie commence par une introduction générale à la papyrologie (p. 19-43) : définition du papyrus, présentation détaillée des matériaux, encres, caractéristiques de la langue utilisée pour la rédaction des documents, sceaux, liste des principales collections à travers le monde. Cette section n'apporte rien de neuf par rapport aux travaux de Grohmann, lesquels apparaissent d'ailleurs presque comme une litanie dans les notes. Elle est suivie d'une autre consacrée au droit matrimonial (p. 45-59) : l'A. n'y analyse pas les questions juridiques, comme on pourrait s'y attendre, mais après avoir brièvement défini ce qu'est le mariage pour la loi islamique, il passe simplement en revue les différents termes qui figurent dans les contrats de mariage et de divorce. Pour ce faire, l'A. renvoie le lecteur à certaines publications papyrologiques, négligeant, pour l'essentiel, les sources juridiques (on ne trouve mention, à certains endroits, que du recueil de formulaires d'al-Asyūṭī, tardif s'il en est). Toute cette section aurait pu être enrichie des matériaux rassemblés par l'A., mais il n'en est rien : c'est comme si les documents qu'il a identifiés n'avaient d'autre but que d'être rassemblés en fin de volume. Il en résulte qu'à aucun moment les deux parties du livre ne sont exploitées au profit de l'autre comme si elles étaient indépendantes. La section qui suit (p. 93-61) est consacrée à la partie diplomatique : l'A. s'y ingénie à définir ce qu'est la diplomatique, l'objet de celle-ci (diplôme, document), les catégories de documents et les noms qu'on leur donne en arabe, le formulaire. À nouveau, l'A. n'a rien à offrir de neuf : nous avons ici une synthèse de ce que Grohmann avait déjà dit dans ses travaux devenus des classiques du genre. La quatrième section (p. -95 106) n'a d'autre but que de présenter, outre les critères adoptés pour sélectionner les documents utiles à cette étude, les caractéristiques de ces derniers (lieux de trouvaille et de conservation, datation, matériau, langue, formules). C'est ici que le lecteur s'attendrait, plus que nulle part ailleurs dans l'ouvrage, à une véritable interaction avec les documents identifiés. Or l'A. néglige complètement cet aspect, résumant en deux pages certains éléments fournis par ses textes. La dernière section tente de mettre en valeur « le rôle de la femme et [de] la tolérance religieuse dans les premiers siècles de l'Islam à travers les recherches papyrologiques ». Outre qu'on ne voit pas le rapport avec le sujet de l'ouvrage, il faut savoir que par « premiers siècles de l'Islam », l'A. entend la fourchette chronologique représentée dans sa documentation : en d'autres termes, il s'arrête au XVe s. ! Fidèle au titre qu'il lui a donné, il se base en effet exclusivement sur des éditions de documents, allant jusqu'à prendre en compte des textes concernant al-Andalus. D'autre part, ce n'est pas seule la tolérance à l'égard des femmes qui est ici traitée puisque l'A. s'attache aussi à démontrer qu'elle était de rigueur, toujours selon les documents, vis-à-vis des chrétiens, que ceux-ci vivent au sein du domaine musulman ou qu'ils viennent du dehors. Inutile de préciser qu'il se garde bien de relever que lorsqu'on recommande de bien traiter les


BCAI 29 (2014) al-Mudarris Abdulbary: Papyrologische Untersuchungen zur arabischen Diplomatik anhand von Eheurkunden aus den ersten islamischen Jahrhunderten., recensé par Frédéric Bauden
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

marchands étrangers, c'est évidemment parce que c'était loin d'être toujours le cas.

La seconde partie comprend le corpus de 64 documents sélectionnés dans la littérature papyrologique. Chaque document fait l'objet d'une description matérielle, d'une édition, d'une traduction, d'une description du formulaire et d'un commentaire. Malheureusement, cette partie ne présente guère plus d'intérêt que celle qui la précède. Chacun de ces documents ayant déjà fait l'objet d'une édition, traduction et étude, parfois à deux reprises et à divers degrés, le lecteur pourrait s'attendre à trouver ici des propositions de corrections qui ne concernent pas que les coquilles évidemment, tant pour l'édition que pour la traduction. La comparaison avec la source démontre le contraire et, dans les rares cas où son texte diverge, on est forcé de constater qu'il est erroné. Ainsi, pour le document nº 43, déjà édité par Werner Diem, l'A. propose de lire le premier mot de la ligne 3 *abū*, la dernière lettre n'étant pas visible sur la reproduction. Diem avait restauré, entre crochets droits, un *yāʾ* (*abī*) et il avait évidemment raison : il s'agit du début de la *kunya* du juge dont les titres précèdent avec, à leur début, la formule *bayna yaday*. Tout ce qui suit doit donc être au cas indirect, d'où la proposition de Diem. Celle de l'A. n'apporte rien de significatif mais en plus elle est fautive du point de vue de la grammaire. Il est un autre point qui ne peut qu'irriter les papyrologues : l'A. corrige la langue et l'orthographe des textes et mentionne, dans la partie descriptive, les fautes grammaticales, comme il les appelle (*Grammatikfehler*), parmi lesquelles on trouve, par exemple, *tisʿi miʾa* écrit en deux mots, sans la *hamza* et avec support pointé ! En d'autres occasions (p. 310, ligne 3), l'A. ne s'étonne pas de trouver dans le texte *liṯalāṯati aʿšar*, forme qu'il ne corrige pas contrairement à son habitude. Autre source de déception : les traductions restent fidèles à celles qui avaient déjà été données par les premiers éditeurs de ces documents. Lorsqu'elle était déjà en allemand (publications de Grohmann, Diem et Khoury), elle ne s'en distingue que sur des points de détail (par ex., p. 275 : Diem traduit la *basmala* « Im Namen Gottes, des Barmherzigen und Gnädigen », ce qui devient « Im Namen Gottes, des Barmherzigen, des Gütigen »).

Il n'est pas nécessaire de détailler plus encore les nombreux défauts de cet ouvrage. Il est évident qu'en accueillant cette thèse telle quelle fut soutenue dans sa collection, l'éditeur n'a rendu service ni à l'étudiant ni à la communauté scientifique. Le seul mérite de ce livre réside dans le rassemblement de documents publiés autour d'un même thème. Était-ce suffisant pour le porter à la connaissance de tous ?

*Frédéric Bauden*
*Université de Liège*



BCAI 29 (2014) al-Mudarris Abdulbary: Papyrologische Untersuchungen zur arabischen Diplomatik anhand von Eheurkunden aus den ersten islamischen Jahrhunderten., recensé par Frédéric Bauden
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net